

223. LES TEMPS FUTURS
(Mt. 24:1-41 ; Mc. 13:1-32 ; Lc. 21:5-33 et 17:26-37)
Chapitre G

**Chapitre G - La réponse de Jésus : plus de détails donnés
sur le signe précurseur de la ruine imminente de Jérusalem**
(Mt. 24:15-28 ; Mc. 13:14-23 ; Lc. 21:20-24)

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
15. C'est pourquoi			
lorsque vous verrez L'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel, établie dans le lieu saint - que celui qui lit fasse attention -	14a. Lorsque vous verrez L'abomination de la désolation établie là où elle ne doit pas être - que celui qui lit fasse attention -	20. Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez que la désolation est proche.	

• **Mt. 24:15a “C'est pourquoi ...” :**

L'expression “*c'est pourquoi*” signifie ici : “*si vous avez bien compris que divers PHENOMENES doivent précéder l'établissement du Royaume, alors vous ne confondrez pas la destruction prochaine du temple avec l'avènement du Royaume.*”

Les disciples ne seront donc pas dans la confusion quand le signe de la destruction imminente du temple, signe décrit au verset suivant, sera manifesté. Il faudra affronter bien d'autres difficultés par la suite.

• **Lc. 21:20 “... lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez que la DESOLATION est proche.” :**

a) Tel sera le **signe** annonciateur de la **ruine du temple** : **l'approche d'une armée** surgissant pour **encercler la ville**. C'est à propos de cette destruction que les disciples avaient demandé : “*Quand cela arrivera-t-il ?*” (Mt. 24:3, Mc. 13:3, Lc. 21:7).

La mention de “**Jérusalem**” par Luc confirme le caractère **national** de cette prophétie. **Israël** des temps apostoliques est bien l'objet de ces prophéties.

b) La “**désolation**” est un terme tiré de l'AT, et qui fait allusion aux ravages faits par une **invasion armée destructrice** (c'est d'ailleurs l'explication même donnée par Luc : “*... des armées*”).

Plus précisément, Jésus fait ici allusion au **Livre de Daniel** (cf. la prophétie des “*70 semaines*” en **Dan. 9:27**, et la prophétie du conflit opposant le roi du Nord et celui du Sud en **Dan. 11:31**), où Daniel utilise les expressions apparentées “*l'abomination de la désolation*” et “*l'abomination du dévastateur*”.

• La “**désolation**” signifie la **destruction**, sans connotation religieuse. En ce sens, la “**désolation**” est le fait d'un “**dévastateur**” politico-militaire, semblable à celui dont parle **Dan. 11:31**.

• Dans le texte de **Mt. 24:15b** (plus détaillé que celui de Lc. 21:20, et examiné plus loin), **l'armée ennemie** est presque personnifiée et porte même le nom de “**désolation**”.

• La progression physique de cette armée est la progression de la “**désolation**”. Selon Jésus, c'est cette **approche visible** qui sera un **signe** pour ceux qui le “**verront**” : il sera encore **possible** et urgent de fuir.

c) Le mot “**abomination**” porte, quant à lui, la notion de **profanation**. Dans l'AT, l'idolâtrie est une “**abomination**”. L'armée annoncée par Jésus ne sera pas seulement **ennemie** d'Israël, elle sera en outre **païenne** et ennemie de l'Eternel. Toute intrusion du paganisme idolâtre sur une surface sainte est une “**abomination**”.

L’“**abomination de la désolation**” est donc le comble d'une tragédie pour un peuple de Dieu.

Par leurs actions contre le temple de Jérusalem, le syrien **Antiochus IV Epiphane** (en -165) et le romain **Titus** (en 70), ont été des “**dévastateurs**” visibles apportant la “**désolation**” et l’“**abomination**”.

Dan. 11:31 “Des troupes se présenteront sur son ordre (un général du roi du nord Antiochus IV de la dynastie séleucide) ; elles **profaneront** le sanctuaire, la forteresse (ou : “le sanctuaire de la force” : un nom du temple), **elles feront cesser le sacrifice perpétuel, et sur l'aile des abominations un désolateur** (l'auteur de la **désolation**).”

• **Antiochus IV Epiphane** fit dresser la statue de Zeus Olympien dans le temple où elle demeura trois ans et dix jours, d'août 168 à décembre 165 avant JC. Mais cet épisode assez court n'a été qu'une préfiguration de la catastrophe annoncée par Jésus et prophétisée elle aussi par Daniel dans la prophétie des “70 semaines” (Dan. 9:27).

• La **destruction** du temple (en l'an 70) par les Romains sera bien une immense **catastrophe spirituelle** pour un peuple qui verra ainsi s'écrouler les **fondements** de sa foi, de ses espérances temporelles et religieuses (il n'y aura plus d'autel sanctifié selon la Loi). L'érection d'un temple dédié à Jupiter en l'an 131 par Hadrien n'aggraverait même plus cette tragédie.

d) L'action de l'armée romaine à partir de l'an 70 sera l'accomplissement évident de la prophétie de Jésus, une prophétie à **court terme**, et concernant **Israël**. C'est l'une des conclusions de notre étude du Livre de Daniel (cf. sur ce même site).

• Selon nous, les prophéties du Livre de Daniel avaient uniquement pour objet le destin d'Israël (et l'influence spirituelle délétère des nations païennes environnantes).

• Selon nous, toutes les prophéties du Livre de Daniel ont déjà été accomplies (contrairement à ce que propose le schéma eschatologique largement diffusé de Scofield et Larkin).

• Le commentaire ci-après des paroles de Jésus rapportées en Mt. 24:15 reflète ces conclusions.

• **Mt. 24:15b, Mc. 13:14a** “**Lorsque vous verrez l'ABOMINATION DE LA DESOLATION dont a parlé le prophète Daniel, établie** (ou : “se tenant”) ... là où elle ne doit pas être ... dans le lieu saint (ou plutôt : “en lieu saint”), **que celui qui lit fasse attention.**” :

a) C'est le même **signe** de l'invasion, mais décrit par ses **conséquences**. Il doit déclencher une **fuite** (Mt. 24:16).

Le **signe** ne peut pas être l'**entrée** des soldats romains dans l'enceinte du temple, car il aurait alors été **trop tard** pour que les témoins de ce signe en tirent profit et fuient. Mais c'est l'**approche** de l'ennemi pénétrant en Terre promise qui donnera le signal de la fuite pour les croyants. En l'an 70, l'avancée des troupes romaines venues du Nord ne demandera que quelques jours, et l'encerclement total de Jérusalem sera tout aussi rapide.

Pour l'Eglise issue des Nations, le même avertissement a été donné, mais adapté à la nature spirituelle (et non géographique) de la localisation du Corps de Christ.

Ap. 18:4 “Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : **Sortez du milieu d'elle** (du christianisme babylonien), **mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.**”

b) “**En lieu saint**” ne désigne pas ici seulement tout ou partie de l'enceinte du **temple**, mais également la ville de Jérusalem et même l'ensemble de la Terre promise, c'est-à-dire “**là où l'ennemi païen ne devrait pas être**” si Dieu protégeait encore Israël.

c) La “**désolation**” signifie que la **Judée** va être ravagée.

Pire encore, l’**“abomination de la désolation”** signifie que Dieu a rejeté le **pays**, y compris le **temple** (y compris le lieu très saint). Tout est **foulé, souillé par les ténèbres**, rendu **inutilisable**.

Tout ce qui était un sujet de **gloire** devient un sujet de **honte** (et pas seulement de défaite).

La **ville** va être incendiée. Le **temple** va même être totalement **détruit** comme l'a déclaré Jésus avant que les disciples ne l'interrogent. C'est cela qu'annoncera le spectacle de ces armées arrivant en Judée : elles mériteront d'être appelées l’**“abomination de la désolation”**. Cette souillure envahira ce qui est déjà souillé par l'incrédulité.

d) La ruine et la profanation du pays, de la ville et du temple, seront l'image de la **ruine des âmes** qui en auront été responsables et qui seront elles-mêmes livrées aux ténèbres. Le sang des coupables sera mêlé à la **poussière accusatrice du temple**. Ils seront devenus la poussière que le Serpent ancien doit avaler, car il se nourrit de ses propres déjections.

e) Tout cela s'est **accompli** à partir de l'an 70.

C'est seulement par **analogie** que cette prophétie peut être transposée et appliquée à la fin du cycle des Nations, où le “**lieu saint**” signifie alors la majorité d'un **peuple se réclamant à tort de l'Evangile**, un peuple qui n'aura pas su rester un “**lieu saint**”, et dont l'entendement sera livré à la perversion et aux convoitises du monde environnant (“**l'abomination**”).

Le songe de la Statue rapportée par le Livre de Daniel, annonçait cette domination des esprits du paganisme sur le sacerdoce d’Israël. La même Statue vue par Daniel, la même Bête aux divers visages, est pareillement sortie de la mer des peuples pour peu à peu s’emparer de la terre des élus. Depuis longtemps l’Eglise des élus est appelé à fuir d’un christianisme devenu Sodome, Egypte, Babylone (Ap. 11:8, 18:4).

• **Mt. 24:15c “... que celui qui lit fasse attention.” :**

f) L’exhortation angoissée à “*faire attention*”, s’adresse à “*celui qui lit*”, et non pas à “*celui qui écoute*”. Il s’agit sans doute d’une note personnelle de l’écrivain à l’adresse de ceux qui liront ce récit à **haute voix** dans les assemblées (les familles ne disposaient pas chez elles des rouleaux des Ecritures).

La gravité de la tragédie imminente justifiait une telle attention des auditoires.

Aux **temps apostoliques**, ceux qui lisaient étaient :

- les croyants qui voyaient là une confirmation de l’Evangile,
- les incroyants qui devaient alors prendre conscience de la gravité de leur rébellion, car la destruction du temple était le châtement divin ultime prévu sur terre pour Israël.

Durant le **cycle des Nations**, les **chrétiens** qui lisent ces prophéties :

- sont avertis que si Israël a été ainsi jugé, l’église apostate qui a bénéficié du NT sera jugée encore plus sévèrement,
- sont invités à s’interroger sur la forme transposée que prendront pour eux les “*ennemis*”, “*Jérusalem*”, “*l’encerclement*”, le “*lieu saint*”, “*l’abomination de la désolation*”.

g) Comme dit précédemment, le discours de Jésus est une allusion évidente au texte prophétique de Daniel dit des “**70 semaines**” (Dan. 9:24-27, et participe donc à son interprétation).

Cette prophétie de Daniel est très utilisée par ceux qui font de ce Livre (en le combinant avec l’Apocalypse), un livre d’**horoscopes** (ce que ne font jamais les prophètes bibliques). Jésus-Christ, le Prophète des prophètes, ne l’a jamais fait :

g1- Dan. 9:24-25 (paroles de l’ange Gabriel) “(24) *Soixante-dix septaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l’iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller (= accomplir complètement) la vision et le prophète, et pour oindre (remplir de l’Esprit) le Saint des saints.*”

• Par la présence du **chiffre “7”**, l’ensemble de la période (70 septaines) pointe vers **un sabbat** final (cf. Gen. 2:2). Par sa position et son caractère unique, la **dernière semaine** aura ce caractère de Sabbat final : ce sera celui qui accompagnera la première venue du Messie, les temps apostoliques, le jugement d’Israël.

• Les **7 premières septaines**, du fait de leur nombre (celui d’un cycle), sont comme une **miniature** des “*70 semaines*” et constituent à elles seules “*une semaine*” dont le dernier “*jour*” aura lui aussi un **caractère sabbatique** : il sera marqué par l’édit de Cyrus, et par l’œuvre restauratrice de Zorobabel, d’Esdras, de Néhémie (avec la reconstruction du temple puis des murailles, et avec un réveil spirituel du peuple, éphémère mais réel).

“(25) *Sache-le donc, et comprends ! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu’à l’Oint, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis (restauration de la ville), mais en des temps fâcheux.*”

• Daniel envisage l’ensemble du **cycle** (7 x 10 = 70 septénaires) durant lequel **Israël** aura une **identité nationale** reconnue mais **sans véritable indépendance**. Les 7 premiers septénaires débouchent sur la restauration conduite par Josué et Zorobabel. Les 62 autres septénaires devaient déboucher sur un dernier septénaire, celui des temps apostoliques encore plus glorieux, avec l’avènement du Messie. **Le décompte exact des années calendaires importe peu** (le chiffre “7” doit être pris pour sa valeur prophétique symbolique propre à la Bible : celle de la durée d’un cycle, avec progression vers un but).

• En considérant les “*70 semaines*” comme ne formant qu’une journée unique, les “*62 semaines*” ne représentent qu’une **longue période d’insignifiance spirituelle** : telle fut la triste couleur dominante de tout le cycle, celui d’une apostasie presque généralisée, une période qui ne fut “*ni jour ni nuit*” (Zac. 14:7). De fait, après le dernier message de Malachie, et jusqu’à l’avènement de la dernière et “*70^e semaine*”, c’est-à-dire pendant les “*62 semaines*”, il ne s’est élevé **aucun prophète** de dimension nationale ! La période des Macchabées ne sera qu’une courte illusion entachée d’horreurs.

• Mais “*vers le soir*” la Lumière est apparue avec les venues de Jean-Baptiste et de Jésus-Christ (“*l’Oint*”).

- Depuis la chute de Jérusalem (la 4^e année de Jojakim, la 1^{ère} année de Nébucadnetsar, en **-605**), Israël n’a plus jamais recouvré sa pleine fonction théocratique. Elle n’a été restaurée, avec gloire, que dans la Chambre haute. L’édit du Perse Cyrus le Grand en avait été une frêle préfiguration : les **“70 semaines”** représentaient symboliquement la durée totale **encore** assignée au jugement non achevé de la théocratie juive, jugement qui ne s’achèvera qu’aux temps messianiques (à partir de l’an 70).

- L’époque **“fâcheuse”** (ou **“angoissante”**) désigne en premier lieu celle qui servira de cadre au relèvement annoncé de Jérusalem au temps d’Esdras et de Néhémie.

- La **“parole”** qui a annoncé que **“Jérusalem serait rebâtie”** est, selon nous, l’édit de Cyrus (en l’an **-536**), autorisant la reconstruction du **temple** (Esd. 1:1-11), édicté quelques mois après la visite de Gabriel, et non pas les deux édits d’Artaxerxès 1^{er} Longuemain (en **-457** et en **-445**).

- La volonté de relever politiquement **la ville** était implicite dans le décret de Cyrus, car il n’y a pas de temple sans un peuple pour le servir et le fréquenter. L’an **-536** peut donc être choisi comme **point de départ des “70 semaines”**.

- La **durée réelle** de ces **“70 semaines”** n’est pas divulguée ici par Gabriel. Celui-ci évite de préciser s’il s’agit de **“septaines”** de **jours**, ou de **mois**, ou de **années**.

- En l’an **-457**, un décret émis par Artaxerxès 1^{er} (cf. Esd. 7:7) accorde des privilèges fiscaux et juridiques considérables à tous les acteurs religieux d’Israël et donc une certaine **autonomie politique**, mais sans autoriser la reconstruction de la ville. Ce roi était fils de Xerxès 1^{er}, aussi nommé Assuérus 1^{er} en Est. 1:1, lui-même successeur de Darius 1^{er} qui fut favorable aux prophètes Aggée et Zacharie.

L’année **-457** est souvent proposée comme début des **“70 semaines”**, en considérant que l’ange parlait de semaines d’**années** : en effet ce choix conduit à fixer la date du **début** de la **“dernière semaine”** à **483 ans plus tard** (69 semaines x 7 ans), c’est-à-dire à l’an **+27**. **C’est précisément l’année où a débuté le ministère public de Jésus-Christ, de l’Oint !** Il faut attendre 3 ans ½ avant la crucifixion. Mais reste à placer la seconde moitié de cette **“dernière semaine”** ... mais, dans le schéma de Scofield, cette ½ semaine est propulsée dans le futur, après l’enlèvement de l’Eglise des Nations, dans une supposée période de **“grande tribulation”** précédant l’avènement d’un supposé **“millénium”**.

- Mais ces calculs sont illusoire, en particulier parce que **si ce calcul avait été pertinent**, pourquoi Jésus ne l’a-t-il pas employé pour authentifier son ministère ? Il est suggéré que, par sa connaissance parfaite des Écritures, il connaissait ce calcul, mais qu’il se serait contenté de son vivant de dire que **“le temps (la durée indiquée par Gabriel) était accompli”** (Mc. 1:15). Mais aurait-il caché un calcul aussi déterminant à ses disciples après sa résurrection ? Or aucune épître du NT ne fait mention d’un argument aussi décisif pour l’évangélisation !

- Si la datation du début des **“70 semaines”** (en choisissant parmi quelques dates d’évènements bibliques significatifs) demande réflexion, la datation de **la fin des “7 premières semaines”** pose d’autres problèmes qui ne seront pas abordés ici. Mais, selon nous, peu importe que la durée de ces **“7 semaines”** ne soit pas les $7 \times 7 = 49$ ans calculés selon la théorie des **“semaines d’années”** ! L’important est que cette période représente un sous-cycle (d’où le chiffre **“7”**) marqué par une **progression** vers un **but** (ici une **restauration** aboutie, peut-être avec l’un des décrets d’Artaxerxès : le **“rétablissement des places et des fossés”** de la ville a ce caractère de restauration avec une **signification spirituelle** majeure). La nature sabbatique de l’évènement importe plus que sa date !

- Selon l’ange, la borne initiale des **“70 semaines”**, et donc aussi celle des **“7 premières semaines”**, est identifiée par une **action** (une **“annonce”**, celle d’un décret). Par contre, l’ange n’identifie pas la **borne de clôture** des **“70 semaines”** par un verbe d’action, mais par la mention de **deux Titres** d’un **Homme** : il sera **“l’Oint, le Messie, le Christ”** et le **“Conducteur”**, mais sans autre précision. Dès lors, rien n’interdit de faire commencer la **“dernière semaine”** dès l’annonce faite à Zacharie de la naissance de Jean-Baptiste, et de la clore avec le début des ruines en l’an 70 ou même plus tard.

g2- Dan. 9:26-27 *“(26) Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et personne pour lui (ou : “il n’aura pas de successeur”, ou : “bien qu’on ne puisse rien lui reprocher”, ou : “personne pour le secourir”). Le peuple d’un chef qui viendra détruire la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation ; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu’au terme de la guerre. (27) Il (le Messie du v.24) fera une solide Alliance avec plusieurs pour une semaine, et à la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l’offrande ; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur (ou : “sur la dévastée”).”*

- Avec ce verset, la prophétie de Daniel se focalise davantage sur la **dernière** des **“70 semaines”** (**“après les 62 semaines”**). Par sa position finale, elle est une période **à fort caractère sabbatique**, celui des temps messianiques qui apporteront le Repos du vrai Sabbat (mais aussi des jugements).

- Si c’est **“après”** les **“69 semaines”** que l’Oint est abattu, c’est donc **pendant** la 70^e semaine.

- Cette “*dernière semaine*” s’achèvera avec la destruction du temple (en l’an 70) comme avaient **débuté** les “70 ans” d’exil (-605 à -536) annoncés par Jérémie. Jérémie avait compté la durée de l’exil en nombre “*d’années*”, et sa prophétie avait été à prendre à la lettre. Ici, l’ange Gabriel, comme pour décourager tout calcul calendaire divinatoire, a utilisé pour unité de temps des “*septaines*”, en évitant de parler d’années, de mois, de jours.

- Ce qui importe, ce n’est pas le calendrier, mais la **nature de l’évènement majeur** de ce mini-cycle, un évènement qui est la raison d’être et l’aboutissement des “69 septaines” précédentes (et même du grand cycle de l’humanité qui avait débuté en Éden).

- Gabriel annonce en outre la venue du **dévastateur**, comparable à l’armée de Nébucadnetsar : ce sera “*un peuple, une nation*” (des idolâtres venus des Nations) avec son “*chef*” (un autre “*nagid*”, car Israël aura rejeté son vrai “*Nagid*” du v.25). De même, les sauterelles démoniaques, avec pour chef Apollyon (= “*destructeur*” = Satan, Ap. 9:11) viendront de l’abîme des Nations pour submerger l’église devenue babylonienne. Ici, le “*chef*” sera le Serpent lui-même, et ses généraux seront non seulement romains, mais surtout des hérédiens, des hellénisants et plusieurs membres du sanhédrin.

- En l’an 70, Jérusalem (la “*ville*”) et le temple (le “*sanctuaire*”, héb. “*qodesh*”), c’est-à-dire tout ce qui avait été en voie de restauration durant les “7 premières septaines”, seront “*détruits, dévastés, ravagés*” par des soldats romains (environ 40 ans après la crucifixion).

- “*Sa fin*”, celle de la “*ville*” (avec ses **habitants**) et du “*sanctuaire*” (avec ses **sacrifices**) sera comparable à une “*inondation*” (ou “*un débordement impétueux*”), c’est-à-dire un **nouveau Déluge**, semblable à celui qui a marqué la fin irrévocable de l’Alliance conclue avec les descendants de Seth.

- Il n’y aura aucun répit jusqu’à la ruine totale, “*jusqu’au terme de la guerre*” (au-delà de l’an 70).

- C’est le Messie qui “*va faire une solide Alliance*” avec les saints, et non pas, comme cela est souvent dit, un “*chef*” destructeur et fourbe apparaissant à la fin du christianisme au cours d’une hypothétique “*grande tribulation*” de 7 ans. L’Eglise endure la “*grande tribulation*” (Ap. 7:14) depuis 2 000 ans.

- “*Au milieu de la semaine*” le Messie-Agneau “*fera cesser le sacrifice et l’offrande*”. Pour Israël rebelle, Dieu rend dès lors inutile le rituel de l’Ancienne Alliance. Mais pour Israël selon l’Esprit, l’Agneau de la Nouvelle Alliance pourvoit à tout. Dès lors, le temple n’est plus qu’une coquille vide de la Présence de Dieu. Pour les incrédules, la Croix les condamne et marque le milieu du dernier septénaire qui s’achèvera à partir de l’an 70.

- Parmi “*les choses les plus abominables*” qui seront commises par le “*dévastateur*” païen ou apostat (romain ou non, avant et après “*le milieu de la semaine*”), citons : le massacre des enfants par Hérode, le meurtre de Jean-Baptiste, les menaces contre le Saint et contre les saints, les blasphèmes. Après la crucifixion de l’Oint, cela se poursuivra avec le meurtre d’Etienne, la persécution des premiers fidèles par les chefs spirituels, etc.

- Finalement, c’est l’ennemi, “*le dévastateur*”, essentiellement la théocratie apostate, qui est menacé par “*la ruine*” (ou : “*dévastation, désolation*”) et par “*ce qui a été résolu*” (ce sera une “*coupe de colère*”, sans autre précision) (cf. cependant la note ci-après sur la traduction du passage). “*Le dévastateur*” n’est autre que l’**esprit antichrist** qui animait les différentes parties de la Statue décrite par Daniel, une Statue finalement “*détruite*” par une humble pierre détachée de la Montagne céleste (Dan. 2:34-35,44-45). L’ennemi n’était pas tant Rome, mais l’apostasie installée dans la chaire de Moïse. De même, l’ennemi du christianisme n’est pas tant les dictatures païennes extérieures, mais l’apostasie interne. Les soldats romains n’ont été que l’instrument de la colère divine.

- Ce châtiment “*fondra*” comme un oiseau de proie **sur le maudit**, ce qui suggère la **soudaineté**, l’**impétuosité** et l’effet de **surprise**.

g3- Note : un problème de traduction pour la seconde moitié du verset 27 :

- Les mots : “*Le dévastateur commettra les choses les plus abominables*” (version Segond), signifieraient littéralement : “*Sur l’aile des abominations* (= à cause de la protection demandée aux idoles) *il y aura un désolateur*” (cf. l’expression “*abomination du dévastateur*” en Dan. 11:31 et 12:11). Le sens général est le même.

- Les mots : “*... jusqu’à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur*” (version Segond), signifieraient littéralement : “*... jusqu’à ce que l’entière destruction et ce qui est décrété soient versés sur la désolée* (ou : *sur ce qui est désolé*)”. Si c’est “*la désolée*” qui est frappée (et non “*le dévastateur*”), alors c’est **la ville** infidèle qui est sous le coup de la menace.

MATTHIEU	MARC	LUC	JEAN
24	13	21	
16. alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ;	14b. alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ;	21a. Alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes,	

• **Mt. 24:16** *“Alors que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; ...”* :

La mention de la “*Judée*” confirme que c’est Israël des **temps apostoliques** qui est concerné par cette prophétie.

La similitude de la phrase dans les trois Evangiles est solennelle.

Selon **Eusèbe** (écrivain religieux du 4^e siècle), à la vue des colonnes romaines, les chrétiens habitant Jérusalem auraient fui à Pella, en Pérée, mettant ainsi à profit l’avertissement de Jésus.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
17. que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre quelque chose dans sa maison ;	15. que celui qui sera sur le toit ne descende pas et n’entre pas pour prendre quelque chose dans sa maison ;		
18. et que celui qui est dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.	16. et que celui qui est dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.	21b. que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville. 22. Car ce seront des jours de vengeance, pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit.	

• **Mt. 24:17, Mc. 13:15** *“... que celui qui sera sur le toit ne descende pas ... et n’entre pas ... pour prendre quelque chose dans sa maison ; ...”* :

Jésus **accumule** les détails pour souligner combien le piège va se refermer **soudainement**.

Ceux qui ne sauront pas interpréter cet ultime signe seront perdus.

Ceux qui sauront l’interpréter (il fallait pour cela croire que les paroles de Jésus étaient ointes), mais qui seront encore **encombrés** par les convoitises du monde, n’échapperont pas non plus.

La même vigilance et la même **promptitude** de réaction sera exigée des chrétiens à la fin du christianisme, quand une voix criera au peuple de Dieu : “*Sortez du milieu de Babylone, de la fausse Jérusalem, des systèmes religieux collectifs ou individuels, aux belles murailles qui deviendront une prison et un tombeau.*”

Ap. 18:4 “*Et j’entendis du ciel une autre voix qui disait : Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux.*”

• **Mt. 24:18b, Lc. 21:21b** *“... que celui ... que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent, et que ceux qui seront dans les champs n’entrent pas dans la ville ... ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau.”* :

Jérusalem ne sera plus un lieu de **refuge**, mais un **piège**.

De même, la religiosité dénominationnelle et les préoccupations du monde (“*le manteau*”) vont devenir un piège à la fin du cycle des Nations.

La Jérusalem à vocation céleste, la grande ville, l’Eglise, sera devenue Babylone, Sodome, Egypte, la Prostituée.

Ap. 11:8 “*Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui est appelée, dans un sens spirituel, Sodome et Égypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.*”

• **Lc. 21:22** *“Car ce seront des jours de vengeance, pour l’accomplissement de tout ce qui est écrit.”* :

La “*vengeance*” divine n’est pas empreinte d’égoïsme, d’orgueil, de méchanceté incontrôlée. Elle est un sentiment d’**indignation** de Dieu qui refuse de voir son peuple souffrir davantage à cause de l’iniquité **incurable** des complices, par choix, de Satan.

Jésus annonce à nouveau le redoutable “*Jour de vengeance*” de l’Eternel contre Israël, mais celui-ci sera d’une intensité sans précédent, car le dernier.

Joël 2:1-2 “(1) Sonnez de la trompette **en Sion** ! Faites-la retentir **sur ma Montagne sainte** ! Que tous les habitants du pays **tremblent** ! Car **le Jour de l’Éternel vient**, car il est proche, (2) **Jour de ténèbres et d’obscurité**, Jour de nuées et de brouillards, il vient comme l’aurore se répand sur les montagnes. Voici **un peuple nombreux et puissant**, tel qu’il n’y en a jamais eu, et qu’il n’y en aura jamais dans la suite des âges.”

Zac. 14:1-2 “(1) Voici, **le Jour de l’Éternel arrive**, et tes dépouilles seront partagées **au milieu de toi** (Jérusalem). (2) Je rassemblerai toutes les nations (la légion romaine qui prit la ville sera pluriethnique) pour qu’elles attaquent Jérusalem ; **la ville sera prise**, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville.”

La “**vengeance**” du sang des prophètes **juifs** sera accomplie par Titus. Le caractère **national** et à **court terme** de ces versets est, encore une fois, confirmé.

A la fin du cycle de l’église issue des Nations, l’Assemblée sera elle aussi envahie par une armée, mais qui sera formée d’esprits impurs implacables.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
<p>19. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !</p> <p>20. Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat.</p>	<p>17. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !</p> <p>18. Priez pour que ces choses n’arrivent pas en hiver.</p>	<p>23. Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !</p> <p>Car il y aura une grande détresse dans le pays, et de la colère contre ce peuple.</p>	

• **Mt. 24:19** “**Malheur aux femmes qui seront enceintes et à celles qui allaiteront en ces jours-là !**” :

Le danger pour ces “**femmes**” sera tragiquement multiplié par leur **lenteur** empêchant la fuite. S’y ajoutera l’**angoisse** pour la progéniture. Des semences ne deviendront même pas de l’herbe. La joie n’accompagnera pas celles qui enfanteront de futurs esclaves.

C’est encore une annotation qui souligne que la **fuite** sera nécessairement **éperdue**.

• **Mt. 24:20** “**Priez pour que votre fuite n’arrive pas en hiver, ni un jour de sabbat.**” :

a) La mention du “**sabbat**” confirme que la prophétie s’adresse à **Israël**. Le texte de Marc, qui ne s’adressait pas à des Hébreux, n’a pas jugé pertinent de mentionner la mise en garde de Jésus au sujet du “**jour de sabbat**”.

Mais pour les Juifs, le jour qui **promettait le repos** de la Rédemption, se transforme en **malédiction**.

Un jour de “**sabbat**”, les fuyards hésiteront à parcourir plus que la **distance autorisée** de 1,5 km, or une telle hésitation sera fatale.

Les **chrétiens** n’auront évidemment pas ces scrupules, mais ils sont invités à prier car, durant leur fuite, ils risquent d’être accueillis avec hostilité par les religieux dans les villages qu’ils atteindront.

b) En “**hiver**” la température rend douloureuse la recherche d’un **refuge** et de **nourriture** dans les régions de Judée.

Les fuyards n’auront même pas eu le temps de se munir de couvertures.

c) L’invitation à “**prier**” suggère que de vrais **croissants** seront encore à Jérusalem au moment de l’irruption de l’ennemi, et qu’ils **devront fuir** (sinon Jésus aurait dit de prier pour ne pas **se trouver** à Jérusalem).

Ce conseil de Jésus indique que le Père ne lui a même pas indiqué **quel jour** de la semaine, ou en **quelle saison**, l’évènement aura lieu. Il n’indique pas non plus **l’année** car, bien que Fils de Dieu, il ne la connaît pas.

• Jésus ne donnera non plus aucune date quant à son avènement en gloire.

• Il est probable que Jésus a lui-même prié comme il a demandé aux disciples de le faire. Le siège de la ville a débuté au printemps de l’an 70 (la ville sera prise en septembre).

• **Lc. 21:23** “*Car il y aura une grande DETRESSE dans le pays, et de la COLERE contre ce peuple.*” :

Pour qu'une telle “colère” frappe ainsi tout un pays, il faut que l'offense contre Dieu et contre son petit peuple soit particulièrement odieuse, généralisée, irrémédiable.

La mention du “pays” et de “ce peuple” (le peuple d'Israël) par Luc, souligne encore une fois le caractère étroitement **national** de ces versets prophétiques. Après la chute de Jérusalem, la guerre se poursuit en effet dans tout le pays jusqu'à la destruction de la garnison juive de Massada en 73, et même au-delà.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
21. Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.	19. Car la détresse, en ces jours, sera telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais.		

• **Mt. 24:21, Mc. 13:19** “*Car alors la détresse ... en ces jours-là sera telle ... sera si grande ...*” :

L'adverbe “alors” fait référence à l'abomination de la désolation, au déferlement d'une armée qui a été récemment humiliée, du siège de Jérusalem, deux faits mentionnés précédemment (Mt. 24:15 et Lc. 21:20).

• **Mc. 13:19** “*... qu'il n'y en a point eu de semblable depuis le commencement du monde que Dieu a créé jusqu'à présent, ...*” :

a) Flavius Josephus a décrit les **horreurs** monstrueuses qui ont marqué le siège et la prise de Jérusalem, et qu'il a qualifiées de sans précédent.

b) Jésus fait ici une allusion directe à un autre passage du livre de **Daniel** :

Dan. 12:1 à 4 “(1) *En ce temps-là se lèvera Micaël (= "qui est semblable à Dieu ?"), le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple, ...*”

- Cet **archange** est le protecteur, le conducteur et le consolateur des **élus de l'Alliance**. Il est accompagné de ses anges au service des élus d'Israël selon l'Esprit (cf. Ap. 12:7). C'est cette fonction qui donne à Micaël le droit de porter le titre de “Défenseur”.

- Cet archange agit ainsi selon les directives du **Saint-Esprit**, que Jésus appelle le “Consolateur” ou “Défenseur”, faisant ainsi allusion à ce passage de Daniel. Ce “Défenseur” vient en faveur des enfants d'Abraham par la foi.

“... et ce sera une **époque de DETRESSE** telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.”

- C'est à cette “détresse” **sans précédent** annoncée par Daniel, que Jésus fait allusion ici.

- Daniel poursuit en comparant les destins opposés des **élus** d'Israël et des **rebelles** d'Israël.

“*En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le Livre seront sauvés (2) Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la Vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle (3) Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité. (4) Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au TEMPS DE LA FIN. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera.*”

Ici, l'horizon de Daniel s'élargit soudain jusqu'au temps des jugements ultimes.

c) La “détresse” mentionnée par Matthieu et Marc, est une détresse **nationale** à la fois **humaine, politique et religieuse**, telle “qu'il n'y en aura jamais par la suite”.

Néanmoins, il sera possible à tout individu d'accepter à tout moment l'Agneau de Golgotha.

Mais il est difficile de fixer une **date finale pour cette détresse**, même si le paroxysme des horreurs s'est produit sous l'occupation romaine : la cessation de toute autonomie politique d'Israël, la cessation de son rôle spirituel, sont des éléments durables de cette détresse.

En ce sens, ces paroles de Jésus couvrent une période qui va au-delà de l'occupation romaine et qui s'étend **jusqu'à nos jours**.

• **Mc. 13:19** “... *et qu'il n'y en aura JAMAIS.*” :

Le tableau prophétisé par Jésus est terrifiant.

La “*détresse*” qui a frappé la Judée à partir de l’an 70 semble ne concerner que les **temps apostoliques**, et, dans ce cas, elle ne se reproduira dès lors **plus jamais**.

Mais si le regard de Jésus s’étend en fait jusqu’aux temps ultimes, alors il envisage aussi les ravages de l’antisémitisme. Dans ce cas, c’est seulement l’avènement en gloire de Jésus-Christ qui mettra définitivement fin (“à jamais”) à cette “*détresse*”.

C’est peut-être aussi l’annonce qu’il n’y aura “*plus jamais*” de théocratie juive, plus de temple reconstruit, puis à nouveau détruit !

Par contre, par **analogie**, cette “*détresse*” de la théocratie juive, laisse peut-être prévoir, pour le christianisme infidèle, une tragédie spirituelle finale.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
22. Et si ces jours n’étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.	20. Et, si le Seigneur n’avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, à cause des élus qu’il a choisis		

• **Mt. 24:22, Mc. 13:20** “*Et si le Seigneur n’avait abrégé ces jours, personne ne serait sauvé ; mais il les a abrégés, ... ces jours seront abrégés ... à cause des élus qu’il a choisis.*” :

Il s’agit encore d’une prophétie à **court terme** pour les premiers disciples, une prophétie relative à la chute de Jérusalem en l’an 70, et des calamités qui s’ensuivirent.

a) Dieu aurait voulu que tous les hommes soient sauvés et restaurés, mais, par prescience, il savait que beaucoup refuseraient l’offre.

C’est donc pour les autres, pour les “*élus*” **chrétiens juifs** connus dès avant la fondation du monde, que l’Agneau a été envoyé.

Pour les **rebelle**s, ses paroles ayant été rejetées deviennent aussitôt un témoignage à charge.

b) Le mot traduit “*abrégé*” signifie : **coupé, amputé, mutilé**. C’est Dieu qui a fait cesser un **jugement** qui aurait entraîné la destruction de **tout** le peuple juif, converti ou non, et peut-être bien au-delà (“*personne*” ou “*nulle chair*” est un hébraïsme signifiant toute l’humanité d’une zone concernée, ici le monde romain).

Dieu fait grâce à ses faibles “*élus*” qui subissent **eux aussi** ces temps de détresse.

Les troubles que subira l’église infidèle issue des Nations à la fin de son cycle, éclabousseront aussi les élus de la Nouvelle Alliance, et ces temps seront eux aussi abrégés.

c) En “*abrégeant*” ces temps de détresse, Dieu évite en outre la disparition de la **collectivité** ethnique juive issue d’Abraham.

D’autres élus juifs connus d’avance sont encore à engranger.

Rom. 11:28-29 “(28) *En ce qui concerne l’Évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l’élection, ils sont aimés à cause de leurs pères.* (29) *Car Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel.*”

Une catastrophe aussi brutale et trop prolongée leur aurait été fatale.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
		24. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.	

• **Lc. 21:24** *“Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, ...”* :

L'histoire a tristement confirmé cette **prophétie à court terme** contre les Juifs des temps apostoliques.

Selon Flavius Josephus, plus d'un million de Juifs ont péri durant le siège, et 97 000 ont été emmenés captifs, dont un grand nombre furent tués, torturés, crucifiés au point qu'il n'y avait pas assez de croix.

La dispersion comme esclaves de certains *“parmi les nations”* rappellera douloureusement les effets des premiers jugements infligés aux 12 tribus par **l'Egypte**, puis par **l'Assyrie**, puis par **Babylone**.

• **Lc. 21:24** *“... et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, ...”* :

Ce sera un temps d'oppression, où Jérusalem sera dans l'humiliation (*“foulée sous les pieds”*).

• **Lc. 21:24** *“... jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli.”* :

a) Pour les nations, il y a un *“temps”* (gr. *“kairos”* qui suggère le **moment opportun**) prévu, une occasion de devenir participants de l'Héritage d'Israël, une occasion pour Japhet d'entrer dans les tentes de Sem (Gen. 9:27).

Ces paroles sont aussi une grandiose **promesse** pour Israël : son temps de mise à l'écart aura **une fin** (la *“détresse”* s'achèvera quand la moisson des élus des Nations aura eu son *“accomplissement”* (gr. *“pleroo”*)).

C'est à cette heure-là qu'un nombre inhabituel de Juifs se tourneront vers Jésus-Christ, non pas pour se substituer à l'Eglise des Nations, mais pour se joindre à elle (à l'Eglise des élus), en s'enracinant à nouveau dans le même Arbre à Huile.

De morts qu'ils étaient, ils renaîtront à la Vie éternelle : ce sera comme une résurrection hors du tombeau des Nations. Les **filis aînés** (les premiers) seront, une fois de plus, venus **après les plus jeunes** (les derniers). La famille des fils d'Abraham par la foi sera alors complétée.

b) Cette **réinsertion** d'Israël sur le tronc de la révélation, cette quasi-résurrection d'une partie du peuple juif, a été annoncée par Paul :

Rom. 11:15 *“Car si leur mise à l'écart a été la réconciliation du monde, que sera leur réintégration, sinon le passage de la mort à la Vie ?”*

et encore :

Rom. 11:25-27 *“(25) Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une PARTIE d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée. (26) Et ainsi tout Israël (l'Israël selon l'élection) sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le Libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés ; (27) et ce sera mon ALLIANCE avec eux lorsque j'ôterai leurs péchés.”*

Paul éclaire ainsi ce que signifie la parole de Jésus : *“jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli”*. Elle veut dire : *“jusqu'à ce que la totalité des païens (ceux de l'élection) soit entrée”*.

• Cela signifie peut-être qu'au temps où les **derniers non Juifs** seront scellés en Christ, une action spéciale de l'Esprit agira parmi les Juifs. Quand le **dernier Juif élu** aura à son tour été scellé, *“tout Israël”* selon l'Esprit sera au complet.

• Cette prophétie a conduit à considérer l'indépendance d'Israël et le retour à l'Etat d'Israël de la ville de Jérusalem (en 1967), comme marquant la fin imminente du *“temps des nations”*. Quoi qu'il en soit, ce qui importe dans le plan divin, ce n'est pas la Jérusalem géographique, mais la Cité **céleste** (Phil. 3:20). C'est l'intégration des **derniers élus juifs** dans la Jérusalem Nouvelle qui doit marquer le début des jugements contre les incrédules.

c) Dans tout ce long discours de Jésus sur les temps futurs, c'est jusqu'ici l'un des rares passages à se projeter jusqu'aux temps ultimes de la fin de l'ère, et à faire allusion à l'évangélisation des Nations.

Un court instant, à partir d'une prophétie d'accomplissement **proche**, Jésus a soulevé le voile sur des prolongements beaucoup plus **lointains**, répondant ainsi à l'attente des disciples qui l'interrogeaient.

MATTHIEU 24	MARC 24	LUC 21	JEAN
23. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas.	21. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas.		

• **Mt. 24:23** “*Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ (avec l'article) est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas.*” :

a) La préposition “*alors*” se rapporte au **temps de détresse** annoncé précédemment, détresse qui accompagnera et suivra la ruine annoncée du temple et de la ville de Jérusalem.

Ce sera un **temps d'angoisse** propice à tous les errements spirituels ! “*Alors*” pouvant aussi signifier “*dès lors*”, cette prophétie garde son caractère à **court terme**, mais n'exclut pas une projection jusqu'à nos jours (pendant tout le temps d'une “*détresse*” interminable).

L'avertissement du verset suivant (Mt. 24:24) va même au-delà du seul peuple juif, et s'adresse à tout Israël selon l'Esprit. C'est là le début d'un **glissement** (un éloignement) **de l'horizon prophétique**.

b) C'est apparemment ici le même avertissement qu'au début du discours (Mt. 24:4 à 5 ; Mc. 13:5 à 6 ; Lc. 21:8, “*Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon Nom, disant : C'est moi qui suis le Christ, et le temps approche. Et ils séduiront beaucoup de gens. Ne les suivez pas*”).

Mais ici cette situation est celle qui va **suivre la chute** de Jérusalem, et le désespoir sera alors exacerbé.

L'espoir illusoire d'un avènement imminent du Messie sera d'autant plus grand qu'il semblera la seule justification aux souffrances endurées.

Ce sont ces **souffrances** et ces **illusions** qui pousseront les **vierges folles juives** à frapper à la porte du Ciel. Elles ne prendront en effet conscience de leur position réelle que par l'absence de réponse. Ce silence sera néanmoins éloquent : “*Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas*” (Mt. 25:12).

c) Ceux qui disent que “*le Christ est ici*”, **ne se prennent pas comme étant le Christ**, mais ils croient que le Messie parle par la bouche de telle ou telle personne. C'est ce que Jésus explique au verset suivant : le peuple désespéré se raccroche à de faux oints.

Il est probable qu'à cette époque la **rumeur** a couru que le Messie était venu en cachette et s'appêtait à délivrer soudainement son peuple.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
24. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus.	22. Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles, pour séduire les élus, s'il était possible.		

• **Mt. 24:24, Mc. 13:22** “*Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ...*” :

La conjonction “*car*” est explicative : des personnes croiront à la présence cachée du Messie **parce que** de “*faux christes*” (ou “*faux oints*”), et de “*faux prophètes*” (ou enseignants mensongers) se manifesteront.

Les “*faux oints*” et les “*faux prophètes*” sont les ennemis de l'intérieur, les commandos du Serpent.

• **Mt. 24:24** “*... ils feront de grands prodiges (litt. “signes”) et des miracles, au point de séduire, ... pour séduire ... s'il était possible, même les élus.*” :

a) Il y a sans doute toujours eu des individus religieux, sachant utiliser les Ecritures, et prétendant avoir en eux la plénitude de l'Esprit de Christ.

Mais peu d'entre eux ont été capables de faire des “*prodiges et des miracles*”.

La conjonction d'un **faux enseignement** utilisant la Bible et de **signes surnaturels** est l'un des phénomènes les plus **troublants** prophétisé par Jésus, d'autant que Jésus lui-même considérait que les miracles qui l'accompagnaient accréditaient le caractère divin de son ministère.

Mt. 14:11 “*Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres*”

Jésus n'avait pas détrompé **Nicodème** quand ce dernier a dit : *“Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire CES miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.”* (Jn. 3:2).

b) Dire que *“les prodiges et les miracles”* accomplis par ces *“faux prophètes”* sont d'origine **démoniaque** ne résout pas le problème, car c'est ce que voulaient faire croire les pharisiens à propos des miracles de Jésus. La difficulté est de détecter **quel esprit** est en action derrière ces faits spectaculaires et répétés.

Nicodème a su que Jésus venait de Dieu non seulement parce qu'il faisait des miracles, mais à cause de **leur nature** : *“Nul ne peut faire CES miracles.”* (Jn. 3:2 déjà cité).

Ce qui caractérise les prodiges d'origine ténébreuse, c'est qu'ils **ne contribuent pas à la restauration** des âmes et des corps. Ils peuvent changer l'eau pure en sang mort, mais ne peuvent inverser le processus. Ils peuvent faire apparaître des grenouilles impures (Ex. 8:7), mais ne peuvent les chasser. Ils peuvent provoquer une tempête, mais pas la calmer. En outre, le discours de ces esprits dénature tout ou partie du message divin confirmé.

Les démons ne guérissent pas les aveugles et les paralysés. Les sorciers de Pharaon n'ont accompli **aucun signe à caractère rédempteur** : Nicodème le savait.

C'est parce qu'un élu sait cela qu'il ne sera pas séduit par un mensonge appuyé par un tel signe trompeur.

Act. 8:10 *“Tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, l'écoutaient (Simon le magicien) attentivement, et disaient : Celui-ci est la puissance de Dieu, celle qui s'appelle la grande.”*

c) L'histoire des **temps apostoliques** n'a semble-t-il pas gardé la mémoire de ces faits accomplis par de faux prophètes en **période de troubles** (peu propices à la constitution d'archives !).

Le cas de Judas Iscariot était différent : il a guéri des malades en étant au bénéfice d'une onction divine, mais il n'a pas été faux prophète : il avait été démasqué depuis longtemps !

Ce n'était **pas l'érudition** qui peut protéger les élus, mais la compréhension des Ecritures et la réflexion.

Un *“faux prophète”* cite beaucoup les Ecritures, encourage peut-être à avoir la foi pour faire des miracles, mais n'oriente pas les âmes vers une fusion avec le cœur de Jésus-Christ crucifié, car il n'a jamais lui-même suivi ce chemin. Il défend plus le credo de son église qu'il ne cherche la face et l'Onction de Christ.

d) Cette prophétie doit attirer l'attention de **l'église issue des Nations**, car ce que Jésus a prophétisé pour les temps apostoliques en **clôture du cycle d'Israël**, s'appliquera probablement, sous une forme ou sous une autre, non seulement au début mais aussi en **clôture du cycle de l'église des Nations**.

Cela est confirmé par Paul quand il annonce la manifestation d'un impie final qui sera à la fois un faux oint, un faux prophète et un faiseur de prodiges mensongers :

2 Thes. 2:1 à 12 *“(1) Pour ce qui concerne l'AVENEMENT (l'AVENEMENT, la Présence, qui sera aussi un temps de jugement, en grâce ou en condamnation) de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec LUI, nous vous prions, frères, (2) de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous (les faux enseignants sont aussi des faussaires), comme si le JOUR DU SEIGNEUR était déjà là (les persécutions subies ne doivent pas faire craindre aux élus d'être sous le coup d'un jugement décrété contre eux par le Christ). (3) Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie (la trahison du christianisme) soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition (un terme à lire sans doute dans un sens collectif, désignant ceux qui trahissent Christ pour leur propre gloire, et cela dès les débuts du christianisme), (4) l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu (il impose son pouvoir au sein du peuple qui doit pouvoir être le temple vivant de l'Esprit), se proclamant lui-même Dieu (tout cela se produira en plénitude à la fin du cycle, mais a débuté dès les temps apostoliques comme le révèle l'Apocalypse dans sa dénonciation d'un clergé usurpateur “nicolaïte”).”*

“(5) Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? (6) Et maintenant vous savez ce qui le retient (il y a encore des âmes que l'Esprit veut sceller car elles ont de la saveur pour Dieu), afin qu'il ne paraisse qu'en son temps (c'est Dieu qui en décide). (7) Car le mystère (un principe caché mais non secret) de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que Celui qui le retient ait disparu (ou plutôt : “soit hors du milieu” ; c'est un décret divin qui attend que l'Eglise soit assez forte pour soutenir la mise à l'épreuve). (8) Et alors paraîtra l'impie (cet esprit du Serpent se révélera au travers de son peuple apostat comme décrit au v.9), que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat (l'épiphanie) de son AVENEMENT (la Présence du Christ avec les élus).”

“(9) *L'apparition de cet impie se fera* (après la disparition des derniers apôtres), *par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers* (cet impie prétend pouvoir bénir et maudire, condamner ou absoudre), (10) *et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la Vérité* (c'est la différence avec les élus) *pour être sauvés.* (11) *Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement* (il aveugle ceux qui ne veulent pas voir), *pour qu'ils croient au mensonge* (les faux oints seront envoyés pour cela par Satan, ... avec l'aval de Dieu), (12) *afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la Vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.*”

Le même avertissement sera adressé dans l'Apocalypse à **cette église issue des Nations** :

Ap. 13:13 à 14 “(13) *Elle* (la Bête religieuse qui monte de la terre) *opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel* (la Bête sait maudire) *sur la terre* (dans l'Apocalypse, la terre représente l'Assemblée, assimilée à la Terre promise), *à la vue des hommes.* (14) *Et elle séduisait les habitants de la terre* (le peuple se réclamant de Christ) *par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la Bête* (celle qui monte de la mer, et qui est l'esprit dominateur de l'océan des peuples païens), *disant aux habitants de la terre de faire une image à la Bête* (toute convoitise est une idole, une image du Serpent) *qui avait la blessure de l'épée et qui vivait* (Satan, l'étoile noire vaincue et jeté à terre, a reçu la clef permettant aux esprits impurs de s'en prendre au christianisme, Ap. 9:1).”

e) Balaam, fils de Beor (Lév. 22:5), fut, au temps de l'Exode, un authentique prophète (cf. Lév. 22 à 24) avant d'être victime de ses convoitises (l'argent et la gloire). Judas a été un apôtre guérissant les malades !

- Sa **connaissance de l'Eternel** donne à penser qu'il avait été au bénéfice des enseignements dispensés autrefois par des descendants de Noé ou par Abraham dans la même région (Mekchisédek avait été un de ces derniers phares antiques, de même que Jéthro, le beau-père de Moïse). Il avait sans doute appris ce qui s'était passé quand les Hébreux avaient quitté l'Egypte sous la direction du prophète Moïse et de la Nuée divine. Sa trahison de l'Eternel n'en était que plus grave.

- Son rejet du Verbe manifesté en Moïse s'est transformé en haine du peuple élu. Toutefois, s'il est devenu un ennemi d'Israël, il n'était pas un “*faux prophète*” séducteur en Israël, même s'il a utilisé la séduction des filles de Moab pour faire tomber une partie d'Israël.

- Il a même d'abord été l'auteur d'étonnantes prophéties en faveur du peuple élu (Lév. 23 et 24), dont celle-ci :

Lév. 24:17 “*Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un Astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël ...*”

Communiquée aux mages de Babylone par Daniel lors de son exil, c'est cette prophétie qui a plus tard permis aux successeurs de ces mages de comprendre ce que signifiait la Lumière qui leur était apparue et qui les a dirigés vers le berceau du Messie, en Israël.

f) Pourquoi seuls les “**élus**” échappent-ils, parfois péniblement, à **ce type** de séduction ?

Comme le prouve l'exemple des pharisiens, **échapper** à cette **séduction** n'est **pas nécessairement** une question d'intelligence, de raisonnement logique, d'orthodoxie doctrinale, de connaissances bibliques, de piété apparente.

- Si c'était une question d'orthodoxie, le filtre de la théologie suffirait pour **ne jamais être séduit, et ne jamais être séducteur.**

- L'**orthodoxie apparente** était devenue chez les pharisiens un **masque** cachant la mort (Mt. 23:27) !

- Les “**faux prophètes**” peuvent d'ailleurs **se séduire eux-mêmes** !

- Le faux prophète prêche “*Christ en soi*”, mais pas “*L'Esprit de Christ crucifié en soi.*” : or l'Esprit ne descend pas sur un autel religieux vide d'une âme s'offrant totalement à lui.

Un **élu** reconnaît la voix du Berger et s'y attache. C'est une **aptitude de nature spirituelle** qui caractérise celui qui est “*né d'En-haut*”. En conséquence, il parvient tôt ou tard à distinguer la voix du **vrai Berger** de celle des **imitateurs**.

- Pour augmenter la confusion, les “**faux prophètes**” affirment évidemment eux aussi être “*nés d'En-haut*” ! Ils savent parler de justification, de sanctification, de mort à soi-même, etc. La Bible montre qu'ils sont souvent **célèbres** (mais tout croyant célèbre n'est pas “**faux prophète**”, et tout croyant anonyme n'est pas pour autant “**prophète**”).

- Les vierges folles ont **su détecter** la présence “*d'huile*” chez les sages, mais leur intérêt n'a pas duré.

g) Si seuls les **élus** peuvent **éviter** de justesse la séduction du “**faux prophète**”, de même seuls les **élus** peuvent **reconnaître** un “**vrai prophète**”, et assimiler son message en le confrontant aux Ecritures, car eux seuls seront sensibles aux preuves scripturaires vivantes. Les longues **disputes dogmatiques** ne servent donc à rien en ce domaine.

Jn. 10:2-5 “(2) Mais celui qui entre par la Porte est le Berger des brebis (le NT ne parle jamais d’une Bergère). (3) Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa Voix ; **il appelle par leur nom** (cet appel est la révélation qui accompagne la naissance d’En-haut) **les brebis qui lui appartiennent**, et il les conduit dehors. (4) Lorsqu’il a fait sortir toutes **ses propres brebis**, il marche devant elles ; et **les brebis le suivent, parce qu’elles connaissent sa voix** (elles l’ont entendue une première fois ; elles savent ce qu’est la saveur particulière de l’Onction). (5) **Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu’elles ne connaissent pas la voix des étrangers.**”

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
<p>25. Voici, je vous l’ai annoncé d’avance.</p> <p>26. Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n’y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas.</p> <p>27. Car comme l’éclair part de l’orient et se montre jusqu’en occident, ainsi sera l’avènement du Fils de l’homme.</p>	<p>23. Soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d’avance.</p>		

• **Mt. 24:25, Mc. 13:23** “**Voici ... soyez sur vos gardes : je vous ai tout annoncé d’avance.**” :

Jésus a fait comprendre que son **avènement** sera précédé par divers événements, les uns imminents, les autres s’étalant sur une longue période.

Avant de donner plus de précisions sur la période de cet **avènement** (à partir de Mt. 24:29), Jésus énonce une **exhortation pratique** à la **vigilance** à la mesure des dangers futurs qu’il vient de décrire.

L’aide promise du Saint-Esprit ne dispense donc pas de la **vigilance** !

• **Mt. 24:26** “**Si donc on vous dit : Voici, il est dans le désert, n’y allez pas ; voici, il est dans les chambres, ne le croyez pas.**” :

a) C’est un avertissement similaire à celui de Mt 24:23, en **introduction** de cette portion du discours : “*Si quelqu’un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas*”. C’était aussi une mise en garde contre les **faux prophètes**.

b) Jésus avait exhorté les disciples à ne pas chercher un **Roi visible** : sous la Nouvelle Alliance, la réalité du Royaume sera désormais **intérieure**, alors que les pharisiens attendaient à l’opposé le rétablissement **politique** d’Israël ... à leur profit.

Lc. 17:20 à 21 “(20) Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le Royaume de Dieu. Il leur répondit : **Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards** (c’est-à-dire de manière à être jaugé selon les critères de l’homme naturel déchu). (21) **On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le Royaume de Dieu est au milieu de vous** (ou encore : “*au dedans de vous*”).”

Là où est **Jésus**, là est le **Royaume** de Dieu. Et c’est ce que Jésus avait dit en termes voilés devant ces pharisiens. Puis Jésus, s’éloignant des pharisiens et s’adressant à ses seuls disciples, avait éclairé ses propos en les appliquant au **futur** :

Lc. 17:22 à 23 “(22) Et il dit aux disciples : **Des jours viendront** où vous désirerez voir l’un des jours du Fils de l’homme, et vous ne le verrez point. (23) **On vous dira : Il est ici, il est là. N’y allez pas, ne courez pas après.**”

c) **Tant que** l’épreuve des **apôtres** (et d’Israël) continuera, Christ restera invisible. C’est lors de son avènement, à la FIN, qu’il sera visible dans toute sa gloire et pour les seuls élus. Les autres ne verront que le côté sombre de la Nuée.

En attendant, il ne se cache pas dans un lieu secret (“**dans le désert**” ou “**dans les chambres**”) connu de quelques initiés, pour leur dispenser un ultime enseignement qui ferait la différence avec le commun des mortels !

• **Mt. 24:27** “*Car comme l'éclair part de l'orient et se montre jusqu'en occident, ainsi sera l'AVENEMENT* (“la parousie”) *du Fils de l'homme.*” :

a) La préposition “*car*” établit un lien de causalité avec les mots précédents : “*Ne cherchez pas vainement un Christ caché sur terre, CAR il viendra soudainement*” d’un Lieu où nul ne peut encore aller.

b) Jésus, dans un récent entretien privé avec ses disciples, leur avait déjà parlé de cet “*avènement*” en termes pratiquement identiques :

Lc. 17:24 à 25 “*Car comme l'éclair resplendit d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en SON JOUR. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération.*”

L'image de “*l'éclair*” ne décrit **pas un phénomène visible**, naturel ou non, qui accompagnerait l'apparition future du Christ, mais veut souligner la **soudaineté** et la **gloire** redoutable (cf. Zac. 9:12-17) de cette apparition **publique**.

- Elle n'aura sans doute pas le même aspect pour les élus et pour leurs ennemis, car il y a des splendeurs que le Seigneur réserve à ses saints.
- La parabole des dix vierges montre que les **vierges folles** (ou **frivoles**) **ne se rendront même pas compte** du changement de statut des vierges sages !

c) Ce sera le **Jour du Fils de l'homme**, le jour de son “*avènement*” (de sa “*parousie*”, de sa Présence à toujours), un jour de **condamnation** pour les uns, et un jour de **glorification** pour les autres, autrement dit, ce sera la **fin de l'ère**, la **fin du deuxième Ciel** et le début du troisième Ciel.

Sur le “*Fils de l'homme*”, voir l'étude n° 126.

C'est **parce que** (“*car*”) ce jour sera éclatant pour les élus, que ces derniers n'ont pas, en attendant, à rechercher **un christ caché** en un lieu ou un autre.

Puis Jésus indique (verset suivant) à ses disciples **comment** être assuré de la victoire dans l'attente de l'Avènement du Fils et de la manifestation des fils et des filles de Dieu glorifiés.

MATTHIEU 24	MARC 13	LUC 21	JEAN
28. En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.			

• **Mt. 24:28** “*En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles.*” :

a) Il a été beaucoup dit et écrit sur ce **rassemblement d'aigles** (il s'agit semble-t-il du grand vautour fauve de Palestine) autour d'**un unique cadavre**.

Cette phrase, devenue proverbiale en Palestine, a déjà été employée dans le long discours que l'Eternel adressa à Job :

Job 39:30 à 33 “(30) *Est-ce par ton ordre que l'aigle s'élève, et qu'il place son nid sur les hauteurs ? (31) C'est dans les rochers qu'il habite, qu'il a sa demeure, sur la cime des rochers, sur le sommet des monts. (32) De là il épie sa proie, il plonge au loin les regards. (33) Ses petits boivent le sang* (le sang de la proie que leurs parents ont rapportée au nid) ; *et là où sont des cadavres, l'aigle se trouve.*”

b) Ce passage de Job est une allégorie où **les petits de l'“aigle”** désignent les **fils de Dieu**.

- Ils vivent dans les lieux élevés célestes, abrités **dans le Rocher** des siècles qui est l'Esprit de Christ.
- Ils peuvent recevoir une révélation comme Pierre avait reçu la sienne, une onction de prophétie (une vision prophétique qui **voit de loin**).
- On reconnaît la nature d'un être à **ce qu'il mange et peut digérer**. Les aiglons sont **nourris du Sang** de l'Alliance, et y trouvent eux-mêmes leur nourriture du jour.

La chair et le sang du Fils de l'homme seront là où est la Parole vivante du jour.

C'est ce secret que Marie, la sœur de Marthe, avait compris.

Lc. 10:39-42 “(39) *Marthe avait une sœur, nommée Marie, qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole* (elle demeure là où demeure la Nourriture pour les enfants du ciel). (40) *Marthe, occupée à divers soins domestiques, survint et dit : Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma sœur me laisse seule pour servir ? Dis-lui donc de m'aider. (41) Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. (42) Une seule chose est nécessaire* (les paroles de Jésus pour Nourriture). *Marie a choisi la bonne part* (celle des aiglons de marque), *qui ne lui sera point ôtée.*”

c) La même image a été utilisée par Jésus **avec le même sens** proverbial, en une autre occasion (Lc. 17:37 examinée plus loin).

Lc. 17:37 “*Les disciples lui dirent : OÙ sera-ce, Seigneur (selon Lc. 17:30 il s’agit du moment où le Fils de l’homme paraîtra) ? Et il répondit : OÙ sera le Corps, là s’assembleront les aigles.*”

Dans le texte de Matthieu, Jésus est donc passé tout naturellement du jugement de Dieu sur **Jérusalem** (il débutera dès l’an 70), au **retour de Christ** et au **Jugement de l’âge** dans un futur indéterminé.

Cette phase finale des jugements, correspondant en partie au **sixième Sceau** du livre de l’Apocalypse, sera l’objet de la fin du discours prophétique de Jésus.
